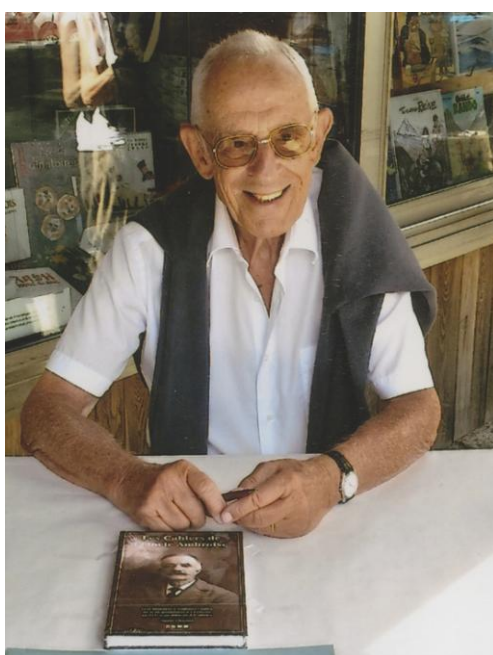


ACADÉMIE DES SCIENCES, BELLES-LETTRES ET ARTS DE SAVOIE

Séance académique du 21 juin 2017

Eloge funèbre de M. Daniel Chaubet (1926 -2016), *membre titulaire*

par M. Robert Deloince, vice-président de l'Académie



Très lié à la Savoie par ses ancêtres originaires du Faucigny, Daniel Chaubet l'est aussi à notre compagnie, par son arrière-grand oncle, Eugène Burnier, qui fut un membre très actif de l'Académie impériale de Savoie. Ce juge au tribunal de Saint-Jean-de-Maurienne, puis de Bonneville, élu membre titulaire, en décembre 1864, a réalisé au sein de notre compagnie, des travaux majeurs comme la monumentale *Histoire du Sénat de Savoie* (1864) ou l'étude de la *Chartreuse de Saint-Hugon en Savoie* (1869). Daniel Chaubet va se montrer digne de cet héritage comme auteur, éditeur scientifique et traducteur.

Il est né le 2 septembre 1926 à Paris. Ingénieur, diplômé de l'INP de Grenoble, et après un service militaire comme officier, il a débuté sa vie professionnelle en 1950 à La Savoisième, à Aix les Bains puis à la C.G.E à Sèvres et enfin aux Câbles de Lyon à Calais de 1961 à 1969. Il prit alors la direction de la société de gestion financière, créée par son père à Paris. Parallèlement à cette importante activité, ce passionné d'Histoire s'est inscrit à la Sorbonne où il a suivi une formation complète d'historien. qui l'a conduit à l'étude de l'historiographie savoyarde du XIV^e au XVI^e siècle. Cette formation a été couronnée par la soutenance d'une thèse de doctorat dans le cadre de l'Ecole Pratique des Hautes études, en 1989.

Retraité en 1987, il va, dès son arrivée à Chambéry, participer à l'activité de notre compagnie où il fut accueilli par le Dr Pierre Truchet. Membre agrégé, l'année de sa thèse, il est élu membre titulaire, 130 ans après son arrière-grand oncle, en présentant, le 7 mai 1994, le traditionnel discours de réception auquel a répondu notre regretté confrère, le Dr Paul Chappaz. Sa formation scientifique l'avait conduit à proposer une étude sur l'évolution des connaissances concernant la structure de la matière, sujet pas très commode à faire accepter à l'époque, pour un discours de réception portant traditionnellement sur la Savoie. Il a finalement choisi de révéler sa passion pour la montagne en présentant « L'histoire de la Compagnie des Guides de Chamonix ». En effet, Daniel Chaubet a été un grand sportif et un alpiniste chevronné, passant tous les mois d'été aux Praz dans la vallée de Chamonix. Il a ainsi escaladé plus de 40 sommets parmi les plus réputés, en compagnie de guides de haute montagne exceptionnels.

En montagnard tenace, il va débiter son discours par un bref résumé sur l'état des connaissances concernant la structure de la matière, avant de relater l'histoire de la célèbre compagnie chamoniarde face aux divers régimes politiques et à l'engouement croissant du public pour l'ascension des sommets alpins. S'il a considéré que la compagnie a su parfaitement s'adapter à l'évolution technique de

l'alpinisme il nous a rappelé (et je le cite) "qu'il faut savoir se détacher de la technique pure de la « grimpe » pour montrer que l'alpinisme ouvre à « une autre chose » que les guides ne doivent pas négliger : le ressenti exceptionnel et partagé de l'être humain face à l'envoûtante et inquiétante beauté de la montagne".

Le scientifique n'est pas dépourvu de sensibilité et cette passion pour l'alpinisme et Chamonix se traduira par des communications sur la vie des chamoniards au XVIII^{ème} siècle et surtout l'édition de 3 livres : "l'évolution de l'alpinisme de l'antiquité à 1990", "les carnets de l'oncle Ambroise" et ceux de "Cachat le Géant". Notre confrère, Paul Guichonnet, qui a préfacé ce dernier livre, considère que la contribution de Daniel Chaubet est " la plus originale apportée depuis longtemps à la connaissance du Royaume du Mont-Blanc". Ces travaux feront de lui, comme le dira le Dr Chappaz, le plus savoyard des parisiens.

Partisan d'aborder tout sujet avec "un œil neuf", même si cela bouscule les certitudes d'une époque, Daniel Chaubet va apporter une contribution majeure à l'historiographie de la Savoie. Dès 1984, dans le *Journal des Savants*, il avait posé les bases de son travail en publiant "une enquête historique en Savoie au XV^{ème} siècle" où il analysait minutieusement les interrogations, dès 1478, de Perrinet Dupin, chroniqueur du Comte Rouge (Amédée VII), à la lecture des chroniques concernant Amédée VI, de Jehan d'Orville dit Cabaret (1419) et de Jehan Servion (1464-66). Ces chroniques mêlent, en effet, hagiographie et légende, mais relatent aussi des faits précis qui constituent une base non négligeable pour la science historique. Elles retracent toute l'histoire de la maison de Savoie depuis ses origines, en y mêlant d'anciennes traditions et d'opportunes créations comme celle du fameux Bérold qui rattache le nouveau duc Amédée VIII aux empereurs saxons. Daniel Chaubet nous a prévenus qu'en dépit de son grand intérêt pour ces documents, il n'était pas dupe de la constante et scrupuleuse attention que portait le duc, très soucieux de son image, à la réalisation d'une chronique dont le narrateur

dépendait totalement de lui. Il nous a donné ce conseil (je le cite) : « lisons les chroniques de ce temps, les négliger serait une grave erreur, cela nous apprend beaucoup sur les mentalités de l'époque, mais sachons garder un œil toujours critique » Au cours de ses nombreux travaux, il ne s'est pas contenté de la simple quête de la vérité historique, il a aussi essayé de saisir le ressenti de l'époque et d'évaluer le poids de la religion chrétienne en Savoie.

Homme d'action généreux, il va traduire la chronique de Cabaret, l'adapter au français moderne, puis l'éditer intégralement, mettant enfin, à disposition de tous, cette source précieuse de l'histoire de la maison de Savoie.

L'ingénieur reste toujours proche de l'historien lorsqu'il considère que seuls les progrès technologiques et sociaux permettent de concrétiser les ambitions des princes ? C'est pourquoi son intérêt pour la science et la technique ne s'est jamais relâché. Dans ce domaine aussi, il a énergiquement refusé les aprioris religieux ou profanes imposés par un pouvoir sous influence idéologique. C'est ainsi qu'il va nous présenter en novembre 1991, l'histoire très controversée de *la Tectonique des plaques* où les passions se sont déchaînées et ont même divisé les scientifiques, puis en mars 2005, sur *l'évolution des idées sur la structure de la matière de la Grèce antique à nos jours*, sujet qui remet parfois en cause notre perception du réel. Il nous a emmenés loin du modèle standard atomique, pour présenter les structures élémentaires comme les quarks, « éléments communs à une locomotive et à l'homme » disait-il malicieusement, manifestant encore sa grande indépendance d'esprit.

Daniel Chaubet a toujours partagé ses connaissances, d'abord au sein de l'académie (13 communications lors de nos séances mensuelles), puis lors des Congrès des Sociétés savantes de Savoie ou des congrès nationaux des Sociétés savantes.

Il a collaboré à la réalisation d'ouvrages comme :

L'Historiographie savoyarde du XI^e au XVII^e siècle ou *Le Chevalier Errant de Thomas III de Saluces*, coédités avec le centre d'étude franco-italien ;

Les premiers historiens de Savoie, dans l'Histoire en Savoie de la SSHA ,
et à *l'Histoire de la Littérature savoyarde, document de notre académie réalisé sous la direction de Louis Terreaux*.

Cette activité pédagogique a été reconnue au niveau national par sa promotion au grade d'officier des Palmes académiques. Mais permettez-moi de souligner aujourd'hui son implication très forte, mais moins connue dans le fonctionnement de notre compagnie.

Daniel Chaubet a réalisé dès 1991, la table des matières des communications publiées de 1903 à 1990, dans nos *Mémoires* et dans *la Savoie littéraire et scientifique*. Ce travail complète opportunément la première table de Louis Pillet et celle du docteur Alphonse-Alex Szerlecki de 1903. Il a ainsi permis de réaliser une table des noms, disponible sur notre site, de l'ensemble de nos publications périodiques qui sont numérisées par la Bibliothèque nationale. Tout cela est fort utile aux chercheurs.

Comme membre de notre bureau, responsable de la communication auprès des journaux régionaux, il a contribué efficacement à présenter régulièrement nos activités.

Daniel Chaubet attachait une grande attention au recrutement de nouveaux membres indispensable au développement et à la diversité de notre compagnie. Il en présentait régulièrement à l'approbation de notre bureau et, une fois retenus, il les défendait âprement jusqu'à leur élection en proposant même de répondre à leur discours de réception. Il est émouvant de penser qu'il s'est éteint peu après le

discours de réception de l'un d'entre nous dont il avait suivi l'élection, puis préparé la réponse en dépit d'une maladie qui l'épuisait peu à peu.

Il n'oubliait jamais les anciens membres et tenait à leur rendre un dernier hommage. C'est ainsi qu'il fit l'éloge du montagnard et écrivain Frison-Roche, du botaniste et prêtre, le Père Fritsch, de son parrain académique, le Dr Chappaz et du physicien Olivier Costa de Beauregard qu'il avait introduit à l'Académie.

Permettez-moi aussi de souligner son extraordinaire lucidité et son courage exceptionnel face à une maladie sournoise qui sapait son énergie au fil des jours. Tant qu'il l'a pu, il est venu à pied, avec ses bâtons d'alpiniste, assister à nos séances ou à nos bureaux.

Aussi ce vendredi 7 octobre 2016, autour de sa famille, nombreux étaient les membres de notre compagnie, de l'Académie Florimontane dont il était membre titulaire, de la section locale de l'Association des anciens de l'INPG et de l'AMOPA, réunis en l'église du Sacré-Cœur de Chambéry pour lui rendre un dernier hommage et partager une messe d'adieu présidée par le Père Denis, avant qu'il aille reposer au pied des ses chères montagnes, dans le cimetière de Chamonix.

Au terme de cet éloge, je souhaite rappeler ce qu'il a écrit lucidement peu avant de nous quitter : *"Dites bien à tous nos confrères, combien j'ai été heureux de travailler dans cette ambiance studieuse que représente l'Académie, plus on travaille, plus on a envie de travailler et inversement. Seul dans mon coin, je n'aurais jamais produit les quelques 135 interventions que constituent le total de mes contributions, livres, articles, participations aux Sociétés Savantes et conférences"*.

Daniel Chaubet a largement contribué au développement et au rayonnement de notre compagnie, par la qualité de ses travaux, la fidélité à ses engagements et la grande générosité qu'il lui a encore témoignée dans ses dernières volontés. Sa puissance de travail, sa ténacité, son engagement scientifique sans faille ont marqué notre Académie pendant plus de trente ans.

Vous pourrez dire, Chère Claire, à vos enfants et petits enfants, combien nous avons été honorés et heureux d'avoir partagé avec Daniel Chaubet, cette quête féconde des connaissances scientifiques. Comme pour son arrière grand oncle, soyez certaine que les membres de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Savoie lui témoigneront longtemps, une reconnaissance méritée et leur fidèle admiration.

Robert Deloince